

THÉÂTRE



La Vie invisible

Guillaume Poix

texte

Lorraine de Sagazan

mise en scène

MA. 14 MAI 20H · ME. 15 MAI 20H
JE. 16 MAI 19H

salle modulable · 1h · dès 15 ans

partenariat France 3 Grand Est

30 ans
LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

3 grand est

Il y a un peu plus de trente ans, Thierry a perdu la vue dans un accident. Chaque soir, aux côtés de deux acteur-rices professionnel-les, il chemine dans le labyrinthe de sa mémoire pour tenter de reconstituer un spectacle de théâtre qui l'a profondément marqué. De ce spectacle qu'il a perçu comme déficient visuel, seules quelques bribes lui reviennent. De réminiscences en fulgurances, au fil d'une enquête qui fait resurgir tout un pan de son histoire personnelle, Thierry interroge notre commune incapacité à saisir le réel et la place déterminante des fictions dans nos vies.

Présentation par Guillaume Poix et Lorraine de Sagazan

La genèse du projet

Après avoir travaillé sur des grands textes du répertoire théâtral européen, la compagnie a amorcé un autre cycle de travail fondé sur des rencontres. [...] Premier volet de ce cycle créé en septembre 2020, *La Vie invisible* avait inauguré un protocole de rencontres menées en Drôme-Ardèche et en région parisienne auprès d'une cinquantaine de personnes déficientes visuelles. Au départ, le projet visait à interroger la perception d'une personne dépourvue de l'un des sens considérés par beaucoup comme le plus fondamental, la vue. Mais la rencontre avec Thierry Sabatier a réorienté notre ambition initiale.

L'empire du spectateur

Soucieux de ne pas enfermer les personnes rencontrées dans leur « témoignage », nous avons proposé aux personnes participant à nos échanges d'évoquer leur expérience de spectateur. Thierry Sabatier nous a ainsi raconté cette représentation théâtrale qui l'avait marqué il y a quelques années. Séance après séance, il est revenu sur ce moment décisif, tentant de préciser chaque fois les contours du spectacle qu'il avait vu alors qu'il était déjà déficient visuel. Cette entreprise a généré des échanges captivants et nous a véritablement per-

mis de rencontrer Thierry, non pas en détaillant les circonstances de sa vie personnelle, mais en partageant une expérience singulière de mémoire. Nous avons alors décidé de construire avec Thierry un spectacle à cette image : nous lui avons proposé de mettre à la disposition de sa mémoire les moyens du théâtre pour reconstituer ce souvenir crucial. De troquer la question de la perception pour celle de la mémoire, en quelque sorte. Nous ignorions encore jusqu'où les répétitions nous mèneraient.

La force du souvenir

Au fil du travail, avec Romain Cottard et Chloé Oliveres, nous avons donc plongé dans les souvenirs de Thierry afin de restituer une version fidèle du spectacle primitif. Nous nous sommes attachés à cerner la fiction, les personnages, les enjeux des scènes traversées sans chercher la reproduction exacte mais bien plutôt en tentant de rendre Thierry présent à des sensations capables de le rapprocher de cet événement marquant de son passé. Pour entrer dans sa mémoire, nous avons dû créer des conditions de perception proches de celles qui étaient les siennes à l'époque. Et la question du théâtre a rapidement cédé le pas devant celle de l'histoire personnelle de Thierry. Nous ne savions plus vraiment si nous

étions en train de travailler autour d'une fiction engloutie ou bien de reconvoquer les éléments décisifs de la vie de Thierry. Les choses n'ont pas cessé de se contaminer, de s'entremêler, si bien que les catégories du réel et de la fiction ont presque fini par se fondre l'une en l'autre.

Perception et mémoire

Dans *Matière et mémoire*, Bergson explique que le corps prélève à notre insu des souvenirs et des sensations passées et les réactive au présent pour nous permettre d'affronter l'avenir immédiat. Cette opération s'appelle précisément la perception. Nous pensions avoir abandonné notre projet sur la perception alors que depuis le début, il ne s'agissait bien que de cela. Bergson dit aussi qu'il n'y a que deux manières d'accéder vraiment au réel. Il y a l'art, mais surtout il y a l'action. Cela signifie que nous convoquons la perception pour agir sur le réel – peut-être, d'ailleurs, comme une manière le défier. Ainsi chaque soir, en faisant du souvenir un prétexte pour percevoir, Thierry agit et comble un manque. Non pas tant le manque perceptif qui rend son existence singulière, mais le manque que ce souvenir de spectacle lui a révélé, ce geste final vers lequel tendent toutes les représentations de *La Vie invisible*.

Une hétérotopie

Lors d'une conférence au Cercle d'études architecturales donnée en 1967, Michel Foucault a théorisé le concept d'hétérotopie (*Des espaces autres*, 1967). L'hétérotopie désigne un lieu contre-utopique ayant le « pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles. » L'hétérotopie entraîne des différences de comportements, des écarts par rapport à la norme, allant même jusqu'à inventer de nouvelles normes. C'est un lieu sacré et réservé aux individus qui se trouvent en état de crise par rapport à la société dans laquelle ils vivent. Comme pour *Un sacre*, nous voulons que le spectacle puisse proposer cette hétérotopie. Dans ce lieu presque sans décor, volontairement dénudé au maximum pour offrir aux personnes déficientes visuelles une expérience de spectateur équitable, le spectacle n'est pas une représentation au sens où il reproduirait chaque soir un témoignage ou une fiction. Il est une expérience au cours de laquelle chaque soir quelque chose de réel advient. Par la mémoire, Thierry se met en condition de percevoir, et donc d'agir. Peu importe que les moyens de l'action usent de vérité tout autant que de fiction, l'acte posé par Thierry à la fin du spectacle est une manière décisive de saisir le réel.

texte Guillaume Poix à partir de témoignages de personnes non et mal-voyantes **conception, mise en scène** Lorraine de Sagazan **avec** Romain Cottard, Chloé Olivères, Thierry Sabatier

collaboration artistique, dramaturgie Romain Cottard **lumière** Nicolas Diaz **son** Clément Rousseaux, Camille Vitté **costumes** Dominique Fournier, Lorraine de Sagazan, Chloé Olivères, Romain Cottard **régie générale** David Hanse. **Production** La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche. **Coproduction** Théâtre de la Ville-Paris ; La Brèche. **Accueil en résidence** Communauté de communes Royans Vercors. **Avec le soutien** du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre du Fonds régional pour l'Innovation Artistique et Culturelle – FIACRE et du programme IF Export de l'Institut Français. **Remerciements** Fabrice Benraud, Béatrice da Silva, Sylvie Giraud, Enzo Hortal, Béatrice Krekdjian, Chantal Lamalle, Jacqueline Lingois, Joëlle Louchard, Gisèle Mariller, Élise Migayrou, Gilbert Montagne, Michel Pejac, Thérèse Pont, Korridwen Quaegebeur, Didier Reaume, Thierry Sabatier, Lucette Seigle, Augustin Tallard, Romain Zenasni. **Lorraine de Sagazan** est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche et est associée au Théâtre Gérard Philippe – centre dramatique national de Saint Denis. **Texte publié** aux Éditions Théâtrales.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur lafilature.org

Une exposition

Cie Quai n°7 · Juliette Steiner

JE. 30 MAI 19H · VE. 31 MAI 20H spectacle pluridisciplinaire · dès 15 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

Sept personnes sont réunies dans une galerie d'art contemporain. Elles ont sept jours pour monter l'exposition de Julia Armutt, plasticienne méconnue et épouse d'un célèbre sculpteur. Morte deux ans plus tôt, elle n'a jamais vu son travail reconnu par ses pairs et reste pour beaucoup la « femme de ».

Soirée Sunset #2 je. 30 mai de 20h à 00h (entrée libre) : DJ set avec l'association Zam Zam bar et petite restauration sur place

Féminines

Pauline Bureau

ME. 5 JUIN 20H théâtre · dès 10 ans · spectacle labellisé par Paris 2024 dans le cadre de l'Olympiade Culturelle

Œuvre de fiction inspirée d'une aventure collective réelle, ce spectacle a été écrit par Pauline Bureau après plusieurs rencontres avec des footballeuses de l'équipe historique de Reims, première équipe championne du monde de foot féminin.



représentation avec audiodescription (réalisation Accès Culture)
réservations : laurence.rollet@lafilature.org / 03 89 36 28 14

Ladilom

Tünde Deak · Léopoldine Hummel

VE. 7 JUIN 20H · SA. 8 JUIN 18H théâtre · dès 15 ans

Tünde Deak et Léopoldine Hummel se sont questionnées : comment les langues façonnent-elles les identités ? Elles ont collecté des « chansons cabanes », auprès de personnes à la double culture ayant vécu elles-mêmes ou dans leur famille un déplacement géographique, un changement de langue, un déracinement. Ces mélodies racontent des histoires personnelles et collectives, la vie dans ses dimensions affectives et politiques.

Saison 23/24
sur lafilature.org



LA FILATURE
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur bar-lafilature.com
ou flashez le QR Code

